

## **Débat sur “ L’avenir de l’école ”** **Compte-rendu de la séance du 12 Décembre 2003.**

### Intervenants :

- Monsieur Joseph CARRE, professeur de Français, retraité du collège Paul GIERA, quartier Monclar à Avignon.
- Monsieur Pierre GUENOT, directeur du Centre Social “ Les Continents ”, quartier Monclar à Avignon.

L’ensemble du personnel présent du collège, ainsi que le Principal Monsieur Donadel, le principal Adjoint et le directeur du SEGPA, Monsieur Jacques AGUILERA.

### Préambule :

Mr J.C : suppose que les informations ne remonteront pas jusqu’aux hautes sphères et émet le souhait de voir que la parole soit portée à la connaissance des habitants du quartier. Il est relayé dans ses doutes par la grande majorité des professeurs présents ainsi que des ATOS.

### Débat :

Certains professeurs ont dès le début de la séance quitté la salle en signe de protestation, soulignant ainsi leur mécontentement devant un nouveau débat qui serait selon eux déjà “ obsolète ” car les textes seraient déjà établis.

Les professeurs restants appuient leurs collègues en soulignant que cette demande gouvernementale ne serait que du “ bla bla ” de conférence.

Ils demandent majoritairement la mise en œuvre du Projet d’établissement qui reste pour eux le seul bon outil de réflexion et de réponse à l’épanouissement et à la réussite de leurs élèves.

Ils soulignent fortement, l’incohérence des demandes gouvernementales leur demandant de réfléchir à l’avenir et leur refusant tous moyens supplémentaires, voire même leur supprimant des dits moyens. ( Postes aide-éducateur).

Intervention remarquables de l’un des ATOS, soulevant le manque d’intérêt apporté par les instances, à leur fonction et leur rôle vital dans le fonctionnement des collèges (décentralisation). La méconnaissance et la non reconnaissance de leurs activités.

Il est à souligner l’engagement particulier des professeurs et des ATOS dans le projet d’établissement qui reste pour eux tous la seule réalité possible dans le devenir de l’école.

Le personnel du collège Paul Giéra entre dans le débat national.

Compte rendu du débat interne du vendredi 12 décembre.

## Compte-rendu élaboré par l'ensemble du personnel.

L'ensemble des personnels du collège était réuni ce vendredi 12 décembre lors de l'après-midi consacrée au " débat national sur l'école ".

Trois questions avaient été " choisies " (5 personnes, sur l'ensemble des personnels du collège s'étaient exprimées pour ce choix :

- Comment l'école doit-elle utiliser au mieux les moyens dont elle dispose ?
- Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?
- Quelles sont les valeurs de l'Ecole républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

Les TOS présents au débat ont d'abord pris la parole pour exprimer leur colère : ils ont exprimé leur opinion lors des deux mois de grève sans avoir été entendus ; ayant été exclus de l'Education Nationale, ils refusent de participer à ce simulacre de débat démocratique. L'ensemble des enseignants est solidaire de cette prise de position.

Les enseignants ont ensuite pris la parole pour exprimer leur opposition à ce débat.

Tous d'abord, parce qu'ils doutent de son utilisation ultérieure :

- La récupération des données à partir de mots-clés préétablis laissera de côté une partie des réponses.
- Le traitement de l'énorme quantité d'informations paraît irréalisable, et laisse sceptique sur le sérieux, voire la réalité de ce traitement.
- Ce débat terminé, aucune consultation pour les prises de décisions ultérieures n'est prévue.
- Le gouvernement a déjà opéré des choix budgétaires significatifs (bi-valence des enseignants, départs à la retraite remplacés au quota de 2/3, réduction du nombre d'adultes sur les établissements...).

Ensuite, ils ont tenu à souligner une évidence que ce débat ne prend pas en compte : les questions proposées sont au centre de leur réflexion quotidienne , elles ont fait récemment, au collège Paul Giéra, l'objet d'un travail collectif qui a abouti à la rédaction du projet d'établissement 2003/2004. Ce projet met en place une série de mesures destinées à améliorer le niveau de nos élèves, à leur permettre de mieux maîtriser le langage, à travailler sur la citoyenneté, l'insertion professionnelle.

Ce projet met en correspondance les moyens nécessaires à la mise en œuvre de ces réponses. Or, depuis la rentrée, les " moyens humains " grâce auxquels existent soutien, aide aux devoirs, ouverture culturelle, accompagnement de projet, maintenance et suivi informatique, aide au CDI, sont graduellement retirés. Les réponses que le collège Paul Giéra peut donner aux questions posées par le gouvernement, ce même gouvernement lui ôte les moyens de les appliquer.

Par conséquent, ce débat est sans objet , l'ensemble du personnel ayant exprimé son opinion a donc décidé de ne pas cautionner ce qui lui semble une mascarade et a donc quitté la salle de réunion.

Pour la réunion suivante (10 janvier 2004), nous proposons aux parents de les rencontrer dans le cadre d'un débat interne, portant sur des questions ouvertes sur les préoccupations de chacun, hors du cadre inadapté de ce " débat national ".

## **COMPTE RENDU DU DEBAT DU 10/01/04**

Le débat débute à 9h10 sont présents 9 professeurs, 1 parent d'élève, 1 partenaire social. 1 parent arrivera à 10 h 30.

Les professeurs rappellent en préambule leur position et auraient souhaité qu'il y ait plus de parents afin de s'entretenir avec eux. Cette position est ambiguë car il y a un refus de débattre sur commande mais un désir de rencontre avec les parents et les partenaires.

Discussion sur les moyens mis en place pour contacter les parents ; prise de position d'un parent qui affirme que la position des enseignants est toujours sous le signe de " l'autorité " et ils veulent toujours avoir raison : les parents ne sont pas là. Ce n'est pas de notre faute.

Il apparaît alors une grande nécessité d'échange mais personne ne sait sur quelle base les mettre en place.

Pourtant les professeurs rencontrent les parents très souvent, dès qu'un problème surgit. La règle de l'établissement est de ne pas laisser pourrir une situation mais d'anticiper et de dialoguer très rapidement.

Aucune des 3 questions choisies (la 15 ; la 1 ; et la 12) n'est abordée, bloquées par la position des professeurs qui se sentent floués et peu reconnus dans leurs tâches quotidiennes. En même temps chez les enseignants présents un désir d'échanges avec les partenaires et notamment avec les parents afin de déterminer des axes de travail qui permettraient de sortir de cette impression d'impuissance.

Peut-on déterminer un groupe de réflexion qui pourrait organiser 2 demi-journées de travail avec l'ensemble des partenaires ? Si oui quelle forme prendront ces demi-journées ? Auront-elles l'assentiment de l'ensemble des personnels concernés ? Quels relais mettre en place ? Sur quel temps peut-on décider ces demi-journées ? A quelle période ? etc...

Nous sommes sortis avec plus de questions que de réponses à 11 heures faute de combattants car tous partaient les uns après les autres.